



Le prêtre montfortain réconcilie Marie avec des jumelles synodales

QUEZON CITY, Philippines – En cette saison de l’Avent, l’Association de Marie, Reine de tous les Cœurs (AMQAH), avec les Missionnaires de Montfort, a lancé un rappel sur le thème « Un souvenir de Marie ». « Vivre la vision de l’Église synodale : Cheminer dans la communion des ténèbres à la lumière » le 4 décembre dernier, au Centre Montfort de Spiritualité, Scout Madrinan, Quezon City.

Le maître du souvenir, le P. Sherwin Nuñez, SMM, n’a pas perdu de temps à faire connaître (et ses compatriotes) son amour pour Marie, pourquoi ils la suivent et l’imitent, et ne pouvait pas l’enlever du souvenir, même si le thème était "Vivre la vision d’une Église synodale : Cheminer dans la communion des ténèbres à la lumière." Le thème est le message même de l’Avent, dit-il, pour que nous puissions voir Celui que nous attendons, le Messie, Jésus-Christ. Pour situer son public, il voulait qu’ils regardent la vidéo "Pasko ng Paglaya" (Noël de la Libération) mais le joueur ne voulait pas coopérer, alors il a ignoré et a procédé. Il a expliqué que si l’Avent est une période d’attente, que sommes-nous censés faire en lieu et place des célébrations de l’Église auxquelles nous sommes si habitués déjà et, par conséquent, négliger en raison de la familiarité. Il a décidé d’utiliser les jumelles du synode (un grand événement en 2023) pour réaliser, voir et être guidé par nos réflexions et méditations sur elle pour le reste de l’Avent. Certaines des questions à se poser sont : Quel est notre rôle dans une Église synodale? Comment l’Avent nous prépare-t-il à faire partie des préparatifs de l’Église pour cela ?

Il a dit que Marie est incluse parce qu’elle est une partie essentielle des réflexions sur ce que sont les défis de l’Avent, certains des thèmes du synode, et notre nouveau format TTJ à savoir la mission de l’Église. Il a mentionné la lettre de saint Paul aux Thessaloniens, les exhortant à faire plus qu’un prochain aimant, en préparation à la venue du Christ, comme une façon de regarder et d’aimer quelqu’un d’important. Tout comme le P. Fed a fait écho dans son homélie à la messe, la raison pour laquelle nous attendons avec joie, nous nous souvenons, nous célébrons et nous attendons avec impatience son arrivée. Une sorte de pratique aussi bien pour sa seconde venue réelle, qui est un espoir actif parce que l’obscurité conduira à la lumière, souligné dans la première lecture du prophète Isaïe, afin que nous ne perdions pas de vue le chemin.

Le Synode a déclaré le P. Sherwin, est une fusion de deux mots grecs, "syn" (avec) et "hodos" (route), qui a produit "voyage ensemble." Le chemin ne se limite plus aux évêques, aux prêtres, et diacres, mais implique le peuple de Dieu dans un "Simbahang naglalakbay" (Voyage d'église) dans la communion, la participation et la mission. Comment? En s'écoutant les uns les autres et en écoutant l'Esprit Saint, parce qu'une Église synodale est une structure missionnaire dont les portes sont ouvertes, signe prophétique et voie la plus évidente pour être le sacrement universel du salut. Comme l'Évangile, la venue du Christ guérit les malades, ne les abandonne pas, ne choisit pas le moindre mal, mais celui qui n'est pas et n'a pas de mal. Peu importe qu'on soit faible, tant qu'on est sans péché et qu'on ne choisit pas qui ouvre les portes. Selon le manuel TTJ amélioré du P. Mario Belotti, notre appel est de pouvoir cheminer ensemble comme une seule Église qui cherche la lumière du Christ vers elle et vers ses portes ouvertes. Et il a projeté les premières questions : Avec qui voyageons-nous ? Pourquoi ? Et qui avons-nous négligé ou laissé derrière nous ? C'est Mme Liza qui a été courageuse et qui a répondu. Elle voyage avec les légionnaires. Elle a offert une tâche qu'elle soutient être le Président du Senatus des Philippines du Nord (SNP) et, en raison des nombreuses responsabilités que le poste impliquait, a négligé sa famille, en particulier son mari qui, elle a admis, devrait être d'abord et avant tout de ses préoccupations. Le P. Sherwin a traité sa réponse, en particulier le dernier partage personnel, et a remercié son courage pour l'aborder. Il a conseillé que, dans notre joyeuse attente du Seigneur, nous ne devons pas négliger les autres parce que le salut est pour tous.

Puis, il est passé à la réponse : Pouvoir participer ensemble au chemin comme une seule Église qui voit la lumière du Christ comme la seule lumière qui guide. Et a posé la question "Qu'est-ce qui rend difficile d'écouter?" avec cette capacité (sans laquelle nous construirions des murs assourdissants d'indifférence), il a cité comme nécessaires au dialogue et aux décisions de voyage fondées sur ce que Jésus ferait. Il a justifié cela par notre tendance inhérente à avoir nos biens personnels bénis (comme maison, voiture, images, et même mouchoirs) parce que nous voulons les christianiser. Une allusion subtile à notre attribut sacré de base, bien que caché et rarement tapé. L'indice pour le prochain sujet Engagement : Quel est mon engagement à faire vraiment de mon voyage vers la lumière du Christ un voyage participatif ? Il demandait des actions concrètes pour rendre notre voyage de l'Avent plus significatif. Une des réponses qu'il a lues sur le « chatbox », parce que personne n'était encore courageux et venant, enseignait aux pauvres et voyageait avec eux. C'était une très bonne réponse, si on me le demandait.

Sa question suivante était inévitable, "Pourquoi Marie?" (Mon réflexe intérieur était "Pourquoi pas!") Parce que, il a fourni la réponse, dans mon attente, dans notre période d'attente joyeuse et pleine d'espoir, nous nous tournons vers ses expériences concrètes non seulement d'être en communion avec Dieu, mais elle a pris part à la mission d'accomplir et de réaliser le royaume de Dieu et son plan de salut pour tous (Luc 1:26-38). Parce que Marie savait très bien écouter Dieu (elle était la première disciple du Christ, la tête). En raison d'un cœur réfléchi, elle était obéissante dans le dialogue (avec Gabriel). Enceinte elle-même, elle a voyagé à grand risque pour rendre visite à cousine Elizabeth pour l'aider dans sa grossesse. Compte tenu de ces réalités historiques et de la pandémie, des conflits politiques, de la pauvreté et de l'indifférence, peut-il encore y avoir une raison d'espérer? Sa propre réponse était semblable à ma réponse silencieuse, "Oui." Parce que malgré notre indifférence, l'Esprit continue d'agir dans l'histoire et de montrer sa puissance vivifiante. Plusieurs Églises ont commencé des rencontres structurelles et des consultations avec le peuple de Dieu. Là où elles ont travaillé avec un style synodal, le sens de l'Église a fleuri et la participation de tous a donné un nouvel élan à la vie ecclésiale. La synodalité est le chemin principal que l'Église doit parcourir pour se renouveler sous l'action de l'Esprit, en écoutant la Parole, pour initier le processus d'écoute, de dialogue et de discernement communautaire où tous peuvent participer et contribuer. Une mentalité véritablement synodale est éduquée par l'Esprit et entre avec courage et liberté de cœur dans un processus de conversion.

Comme une casquette appropriée à son discours, il a demandé à Sr. Jackie d'essayer à nouveau et de jouer son "problématique" "Pasko ng Paglaya," (Noël de la Libération) qui a fonctionné parfaitement ! Puis il a conduit son auditoire dans la prière pour que nous soyons les agents de base du changement et de l'espérance dans une Église qui participe à la mission.

Abraham de la Torre